

Atelier Théâtre

à l'Institut Technique Etienne Lenoir d'Arlon

avec la classe de 6^e secondaire Auxiliaires administratifs et d'accueil

enseignante : Malika El Maïzi

artiste partenaire : Gaëtan D'Agostino

Arrivé au bout du parcours "Art à l'école", l'Institut Technique Etienne Lenoir poursuit l'aventure d'un artiste en résidence en autofinçant le projet depuis quatre ans. Afin de l'accompagner dans cette belle démarche, ékla et la MCA poursuivent leur encadrement administratif et logistique.

Chaque année, l'enseignante Malika El Maïzi et le comédien Gaëtan D'Agostino laissent le temps à l'atelier de s'installer, durant cinq journées complètes, dans l'intimité du Petit théâtre, lieu privilégié où ils expérimentent de multiples modes d'expression (danse, théâtre, chanson, écriture...). Le travail se poursuit en classe entre les ateliers et vient nourrir la recherche, comme ce travail d'écriture réalisé autour des blessures et des cicatrices des personnages imaginés sur scène. L'atelier suivant, les personnages ont gagné en profondeur. Cela donne des moments très touchants, des magnifiques phrases pleines de sincérité qui renforcent l'histoire que les jeunes ont envie de raconter. Une histoire qu'ils ont choisie ensemble. Une histoire qui les touche, où il est question de fêter ; de "délirer" ; de vivre ensemble ; de mourir, aussi... mais toujours, avec une profonde fantaisie.

Les idées viennent des élèves : le duo artiste/enseignant les aide à canaliser leurs idées, à préciser leurs intentions de jeu, à faciliter l'écoute et à mettre en lumière leur poésie intime... leur "Fantaisie":

Tout le monde nous traitait comme des clochards, comme si on était sales dedans (Tiago)

J'ai cassé ma voix et ça m'a brisé le cœur . (Dong)

Ma cicatrice est tellement dure, je trouve, et je n'arrive pas à m'en débarrasser car on est liés pour l'éternité LOL, normal, vu que je suis mort ! Quelle vie ! (Guilherme)

Je tiens à te prévenir de la violence de certains hommes quand tu les as trompés. (Chloé)

Je les laisse m'insulter, me frapper, sans réagir, parce que je suis seul contre eux (Elves)

À cause de mon casier – pas celui de la salle de sport où je passe la plupart de mes journées – je ne trouve pas de boulot stable. (Kheireddin)

Elles m'ont acceptée parce que je suis belle, c'est con, mais de toute façon elles sont toutes des connes. (Vânia)

Ses parents étaient dans de sales affaires... Heureusement pour elle, elle était douée dans ses arrangements. (Sara)

Bon, ok, on avait arrêté l'école, ce n'était pas très glorieux, mais on peut dire que la vie ne nous avait pas aidés non plus... (Quentin)

Faible comme j'étais, je me suis réfugié dans la fantaisie. (Antonio)



Atelier Ecriture

à l'Institut Notre-Dame d'Arlon

avec la classe de 5^e secondaire Français 6h

enseignante : Myriam Jacquet

artiste partenaire : Vincent Tholomé

C'est la 2^e année que l'enseignante Myriam Jacquet et l'auteur Vincent Tholomé collaborent autour d'un projet artistique. Si l'an dernier ils avaient travaillé au croisement de leurs projets respectifs, leur partenariat à présent installé leur a permis de partir en confiance vers des explorations plus singulières. L'enseignante Myriam Jacquet raconte :

Cette année, Vincent Tholomé nous a proposé un cheminement d'écriture un peu philosophique : *décrire nos affects et affections (à la manière de Spinoza). Nous nous sommes donc lancés dans l'écriture épurée, proche des sensations, du ressenti par diverses approches: la répétition, la simplification, la rythmique, la transformation de mots, de phrases, d'horoscopes... Pour toucher à l'essentiel. Jeux des sons, des mots... jeux des images aussi. Vincent a partagé son univers et les élèves l'ont suivi, parfois tâtonnants, parfois inspirés, parfois en questionnement. Puis, ils ont tenté, à travers des capsules vidéo, de mettre en images leurs textes. Nous les présenterons à Charleroi ce 18 mai, avec impatience, avec fierté, avec timidité aussi. Un dernier défi pour cette belle clôture : Vincent propose aux élèves de lire leurs textes en public, en performance, avec un musicien qui improvisera. En attendant, voici quelques textes que les élèves ont sélectionnés... Un peu de leur âme :*

La vie ne sera plus jamais sur le mérite et la vérité de l'être c'est pour avoir trop mérité que ma fille est tombée du ciel ? Je suis près de l'enfer et tout le ciel essaie de m'en empêcher. Là les vivants s'y donnent rendez-vous avec les morts. La terre se peint et se décrit sous l'action d'une terrible danse à qui on n'a pas encore donné la vie.

Lucile Bolle

Mon cher journal, Ils l'ont encore fait. Je n'y crois pas. Marseille a encore perdu. Comme toujours, comme jamais. Je garde de l'espoir car je ne peux rien faire d'autre. Mis à part garder de l'espoir.

Hadrien Lhôte

Bref, aujourd'hui beaucoup de contretemps m'ont fait perdre du temps, si tu savais Beaucoup de vents froids m'ont refroidi, si tu savais Beaucoup de bêtes gens m'ont embêté, si tu savais Oui bref, aujourd'hui j'ai été fatigué par des choses fatigantes, Ennuyé par des choses ennuyantes, Inspiré par des choses inspirantes, Enfin bref, j'ai voulu passer quand même une belle journée et je l'ai passée, J'ai voulu dormir et j'ai dormi, J'ai voulu rigoler et j'ai rigolé, Bref j'ai fait ce que je voulais faire.

Chloé Chevalier

Amour : Les histoires terminent toujours mal, La nourrice a toujours meilleur goût dans l'assiette d'à côté, Si vous lisez ceci un mardi, partez! Partez loin, partez seul... Travail : Hésitez, méfiez-vous de tout, Soyez vicieux comme un coin de table, Rêvez du possible, vous n'êtes pas capable de mieux Santé : Cadavérique, blafard, impuissant, résistez.

Emilien Thiry



Jeudi 20 mai, l'INDA participe aux Rencontres interrégionales ékla à l'Eden à Charleroi.



Le brame

Que fait-il, fait-il que, que fait-il Le cerf, le cerf, le cerf, que fait-il Je sais, je ne sais plus, je sais Je ne sais plus. Je sais. Il brame !! Raa ce son inconnu. Il m'est inconnu ce son le brame Le brame m'est inconnu, ce son.

Loïc Ligot

Sort pour toi

Je suis toujours là. Ici, là-bas, ailleurs, pas loin. Nos vies sont liées par ce petit quelque chose. Inexplicable avec des mots. Nous le vivons. Ma main posée sur ta joue. Ta protection est rendue plus intense maintenant. Confiance. Fais-moi confiance.

Célia Bombled